des tems précédens ont souvent été remarquables par l'oppression des citoyens , par la méfintelligence entre le Roi & le peuple , par des haines domestiques , celle que nous terminons aujourd'hui a consolidé une nouvelle époque , où toutes les anciennes semences de la discorde , qui a partagé , durant près de 70 ans , notre Suede en deux peuples , différant également l'un de l'autre en vûes politiques , & plus d'une fois également coupables , ont été déracinées , & où le repos , la sureté publique ont été solidement établis.

Après le cours de près d'un siecle je suis, Messieurs, le premier de vos Rois , qui aie pu congédier des états libres , sans les voir opprimer , ou sans être opprimé par eux ; & je m'assure , que vous quitterez cette salle , pleins de confiance , que je serai toujours le protecteur de votre liberté & des loix , puisque j'ai été celui qui vous les ai données de mon propre mouvement & par une vraie conviction de ma conscience. Oui je sçais , que vous êtes persuadés , que je regarde comme mon plus grand honneur d'être non-seulement le fondateur , mais aussi le promoteur & le défenseur de la liberté : & puisque vous porterez cette façon de penser à vos frères dans les provinces , leurs cœurs vont être remplis d'amour pour la présente forme de gouvernement , & de confiance pour moi. Par ce moyen les liens , qui les unissent avec moi , & qui assurent le repos & le bien-être du royaume , seront rendus plus forts , plus indissolubles que jamais.

Si les causes , qui ont donné lieu à votre convocation , ont été très-différentes de celles , qui ont occasionné presque toujours les diètes des tems précédens , le cours de nos délibérations n'a aussi été marqué que par des efforts communs pour établir le bien être d'une chere patrie commune ; & j'ai reçu de vous les preuves les plus touchantes de gratitude & de dévouement tant pour moi & ma Maison , que pour une digne épouse , qui a rempli pendant votre séance le comble de mes desirs , en me donnant un fils , un précieux

appui